



PETITS EFFONDEMENTS DU MONDE LIBRE repas utopique

On a construit une capsule temporelle faite pour résister au temps et aux éléments. Ce soir on organise un repas de fête pour la fermeture de notre capsule et son départ pour le futur. On a collecté les histoires de personnes qui font un pas de côté. De petites actions qu'on néglige alors qu'on les fait nous aussi. Des gestes qui n'appartiennent qu'à nous, comme rester couché.e, marcher sans but, dormir beaucoup, se taire longtemps, disparaître, se donner du plaisir, dégrader, voler, plonger dans ses rêves etc. Ce soir on va manger on va boire on va danser et on va se raconter ces histoires avant que notre capsule les emporte. Ce sera un voyage à travers de petites utopies où l'on se retrouve comme pour la première fois. Durée, 1h50 + le temps d'un dîné / repas-spectacle pour 100, 70 ou 50 spectateurs.rices et 4 comédien.ne.s

Un spectacle de Guillaume Lambert / Créé avec Zelda Bourquin, Georges Daaboul, Lucie Leclerc, Albertine Villain-Guimara, Lucas Wayman / Création lumière, Gauthier Ronsin / Création culinaire, Chloé Bouzon et Martin Capon / Régie générale, Lucas Doyen / Construction, Olivier Brichet et Pierre Gnidine / Coproduction la Maison Maria Casarès, La Loge / Avec le soutien du Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National (partenariat La Loge), du Théâtre de Thouars – Scène Conventionnée, les Studios de Virecourt, l'Anis Gras – le Lieu de l'Autre / Le spectacle est lauréat du partenariat La Loge – Studios de Virecourt 2018 / Le texte a été sélectionné à Texte en Cours 2018 / Le texte a été sélectionné par le comité de lecture 2019 du Troisième Bureau

10 > 18 jan 2018 – PARIS, La Loge

2 février 2018 – HARDIVILLERS-EN-VEXIN, Maison Avron

8 & 9 mars 2018 – THOUARS, Scène Conventionnée

12 & 13 avril 2018 – ARCUEIL, L'Anis Gras

28 août 2018 – SAINT-JUNIEN, Festival Champ Libre

18 mai 2019 – MONTPELLIER, La Baignoire

24 & 25 mai 2019 – PARIS, Le Grand Parquet

16 & 17 novembre 2019 – SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE, Campement Dromesko

22 novembre 2019 – MARCOUSSIS

Guillaume Lambert, 06 29 74 27 98, guillaumelambertpro@gmail.com

Direction technique, Lucas Doyen, 06 14 57 10 09, lucasdoyen7@gmail.com

© Marie Charbonnier

<https://linstantdissonant.com/>

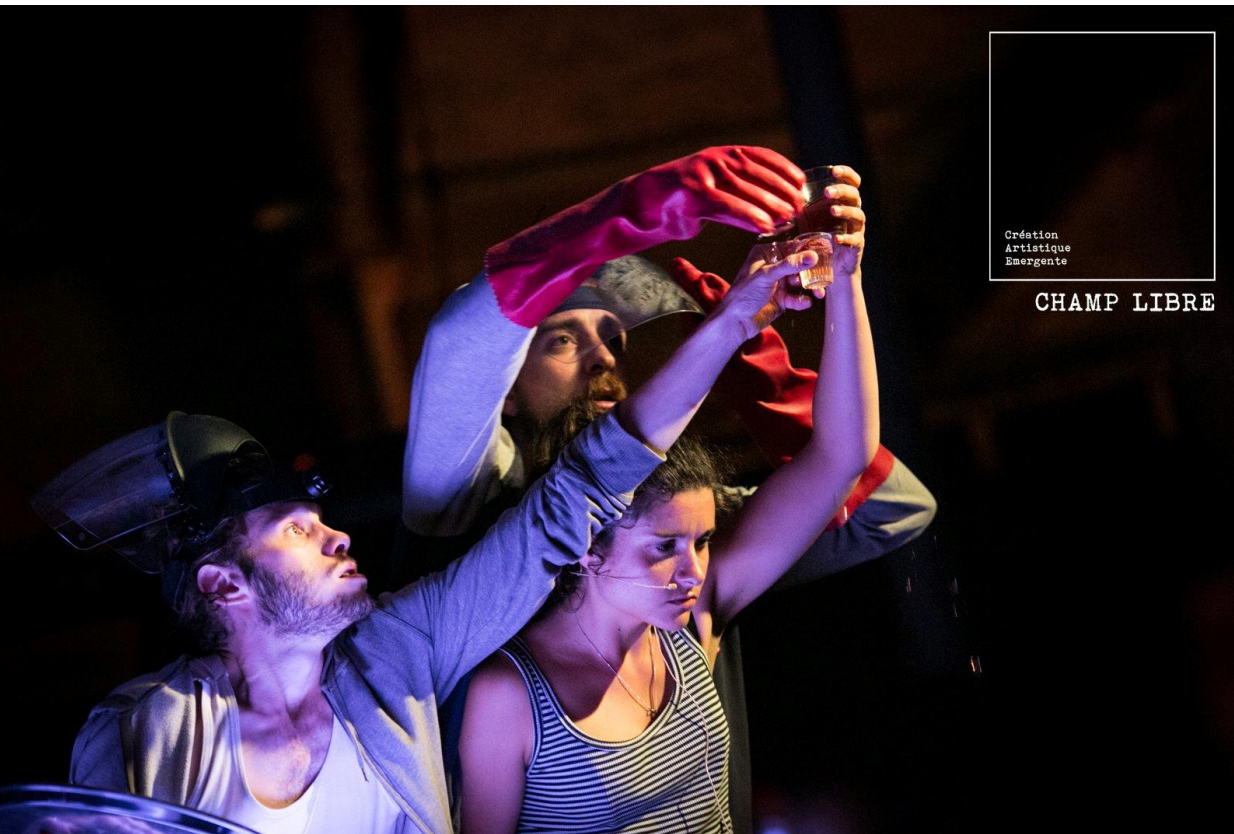




[Bande annonce](#)



© Marie Charbonnier



Création
Artistique
Émergente

CHAMP LIBRE

© Yann Slama



© Marie Charbonnier





L'HISTOIRE DE NOS PAS DE CÔTÉS

AU-DELÀ DE NOS RÔLES SOCIAUX - *Petits effondrements du monde libre* réunit autour d'une même grande table spectateurs et acteurs pour manger en fin de journée. Il y a des petites actions que nous faisons quand la nuit commence. Des gestes que nous faisons tous mais dont nous ne parlons pas car on les juge anecdotiques ou tabous. Pourtant ces pas de côté que l'on fait chacun dans notre coin nous rassemblent par le simple fait que nous les faisons tous. Ces comportements—rechercher le plaisir, vivre sans troubles, être irrationnel, avoir ses propres règles—esquissent une autre manière d'être au monde, qui dépasse nos rôles de travailleurs-citoyens.

ART DU RÉCIT ET ART DE LA RENCONTRE - Les arts de la parole sont au cœur de *Petits effondrements du monde libre*. Raconter, se raconter, écouter le récit de vie de quelqu'un : ces procédés sont à la base de notre vie sociale. Sur scène, le récit permet de faire exister ces gestes plus concrètement qu'en essayant de les représenter directement. Au-delà des opinions et des jugements qui divisent, le récit d'actions permet de se comprendre et de se rapprocher. C'est une forme paradoxale de « propagande par le fait » qui ne théorise pas mais qui rapporte les pratiques. On s'y reconnaît, on y réfléchit, on est dérangé. Cet art du récit, c'est un art de la rencontre entre personnes différentes qui apprennent à se connaître. Nos pas de côté nous conduisent à un carrefour de rencontres, en prélude à de plus grandes actions collectives.

MENU POUR LA BOUCHE

*conçu pour les repas de janvier 2018 à La Loge.
Adaptable selon les saisons et les terroirs.*

PROLOGUE GOURMAND – Pop-corn salé, torsades feuilletées pesto & comté, olives vertes et amandes grillées

TOASTS À LA NUIT – vin rouge, vin blanc, jus de fruit bio

CHUCHOTÉ DE BUTTERNUT – Curry, lait de coco & allumettes de jambon

UTOPIE DE LÉGUMES RÔTIÉS – crème fraîche d'échalotes
&

DÉSORDRE D'ENDIVES – tranches de pommes & morceaux de bleu

JACUZZI DE FRUITS – plongée chocolatée

LIMONCELLO DE SURVIE – boissons chaudes & bavardages

MENU POUR LES YEUX ET LES OREILLES

TOASTS À LA NUIT – projections imaginaires vers ici ailleurs hier et demain

LE GARÇON QUI A ARRÊTÉ DE PARLER – faits-divers sur la fin du langage

LA CAGE DE VERRE DANS L'OCÉAN – récit d'un réfugié expulsable qui s'endort pour ne plus se déplacer

CURRICULUM VITAE – forum de personnes qui ont la phobie du travail

SABOTAGE CLUB – scène libre clandestine sur les sabotages au travail

RENCONTRES AU SOMMET – speed-dating autour de nos fantasmes masturbatoires

VOYAGE EN CAPSULE – rêve sur ce qu'il restera de nous après les Effondrements

NOTRE ART DE LA TABLE

DRAMATURGIE DU REPAS ET DRAMATURGIE DU SPECTACLE - *Petits effondrements du monde libre* est avant tout un repas simple et chaleureux. La dramaturgie du spectacle naît de la dramaturgie du repas. Comme un repas à la maison, le rapport spectateur-acteur est d'entrée de jeu simplifié, dédramatisé. On demande un coup de main pour mettre la table, rapporter les plats, servir à boire. On discute, on grignote. On porte plusieurs toasts à cette soirée qui commence. On entame le plat de résistance et plusieurs histoires s'égrènent. Certains récits ouvrent l'appétit, d'autres le coupent. En dessert, une gourmandise acidulée accompagne des histoires croustillantes. La chaleur du café ou du thé renforce la sensualité d'une histoire, tandis qu'un digestif ouvre la porte au surnaturel. Art de la table et art de la parole se conjuguent en un moment singulier.

LE DIALOGUE D'UN TERRITOIRE ET D'UN REPAS - L'identité d'un lieu influence l'identité de notre repas. Un petit espace appelle un repas intimiste et familial, tandis qu'une grande salle convoque des plats de banquets fastueux. La compagnie s'équipe d'un matériel léger à transporter et à installer. Que ce soit pour la cuisine, le service, les lumières ou le son, toutes les contraintes sont intégrées pour créer des événements à la fois simples et festifs, légers et gourmands, souples et esthétiques. Chloé Bouzon, créatrice culinaire, accompagne les temps de résidence et de tournée pour penser ce dialogue d'un lieu avec le repas et ses histoires. Elle conçoit les menus en fonction des saisons et des univers culinaires. Elle adapte les plats selon la jauge de 40 à 100 personnes. Notre art du repas permet de vivre chaque soir un événement différent.

UN THÉÂTRE DE SITUATIONS

QUAND LE REPAS DISPARAÎT – Le repas-spectacle se construit avec les spectateurs qui sont parties prenantes des situations fictionnelles. Les situations surgissent et transforment le public en un groupe d'amis qui se racontent des faits-divers. Ils relèvent le nez de leurs assiettes et deviennent ce groupe de soutien qui ressemble à un cabaret où l'on expose son incapacité à travailler. Puis c'est ce club où l'on se retrouve pour raconter ses petits exploits contre le boulot. C'est ce speed-dating où l'on cherche l'âme-sœur par le récit de nos fantasmes masturbatoires. C'est cette séance de spiritisme qui communique avec le futur en plongeant dans nos rêves. Toutes ces situations partent du dispositif scénographique d'un groupe à table. C'est le point de départ pour faire traverser au spectateur ce paysage des petits effondrements.

ÉCRITURE ET ESTHÉTIQUE DE LA SITUATION - Tous les éléments de la scène servent cette « esthétique de la situation ». Le travail d'écriture transforme la collecte d'histoires en un ensemble de situations à la fois familières et décalées. La langue est simple, le rythme est relevé, les personnages abondent pour diversifier les points de vue. Le jeu est proche d'un non-jeu. Les comédiens-nes travaillent un rythme tenu et un relâchement profond. Ils incarnent cet arrêt du travail pour susciter des points de rencontre où le spectateur embarque dans leurs situations. Au-dessus de leurs têtes, des lampes ginettes de plusieurs couleurs sont suspendues. La lumière inclut dans un même espace spectateurs et acteurs, elle fait d'eux des complices. Elle dessine une scénographie, entre bistrot de quartier et cave de résistants. Les musiques de Marvin Gaye et d'Yves Tumor accompagnent ces histoires qui prennent le sillage de l'afro-futurisme : explorer le futur pour échapper à un présent de malaises et d'oppressions. Les brise-glaces en début de soirée, les plats, les vins, le rythme, les situations, la langue épurée, le jeu, les lumières, les musiques : l'émotion n'est pas provoquée par l'acteur, elle le traverse par la réunion de ces éléments en une même situation de théâtre.



AUTOUR DU REPAS

ACTIONS ARTISTIQUES

C'est par les campagnes de banquets, traversant toute la France, que se déclencha la révolution de 1848. C'est avec cette mythologie à l'esprit que nous développons un projet itinérant qui dépasse la représentation d'un soir. Durant une semaine ou plus, le lieu d'accueil vit au rythme de la préparation du repas comme on prépare un réveillon. Du coup de main en cuisine à l'art de porter un toast, en passant par l'animation de nos petits digeos, le repas intègre des participations diverses des spectateurs.rices. Ces contributions éphémères visent à la réappropriation du repas par ceux qui le font. La construction du repas devient un premier pas de côté que nos histoires prolongent dans le quotidien de chacun.

ATELIERS D'INFILTRATIONS

Devenez compagnon de jeu le temps du repas

L'ART DE PORTER UN TOAST / ATELIER DE JEU

Levez votre verre à ici ailleurs hier et demain. Préparez votre toast pour le début du repas. Repartez chez vous avec l'art de faire d'un moment quotidien un élan partagé.

RÉCIT INTIME, RÉCIT PUBLIC / ATELIER DE JEU

Lancez-vous sur notre scène libre improvisée autour de nos sabotages au travail. Faites le récit épique de votre reconquête de liberté au boulot.

L'ART DE PROLONGER LE SPECTACLE / LE SPECTATEUR-JOUEUR

Animez la suite de la soirée autours de nos petites attractions de fin de repas. Appropriiez-vous nos fictions pour en faire un moment de jeu et d'échanges.

LES MATINS CUISINE

Vous aimez cuisiner ? Vous aimez écouter des histoires tandis que les plats mijotent ? Rejoignez-nous pour cuisiner le repas du soir. C'est l'occasion de nous rencontrer et de vous laisser entrainer dans nos histoires.

ACTIONS DIRECTES

EXPOSEZ DANS NOTRE MUSÉE UNIVERSEL DES EFFONDREMENTS TERRESTRES

Art plastique, enregistrements, archives, photos, témoignages, scènes jouées...
Un atelier pour créer les œuvres du Musée de nos petits effondrements. Ouverture de la visite en fin de repas !

PROJECTION – DÉBAT : LA JETÉE, DE CHRIS MARKER

(Re)Découvrez ce chef-d'œuvre de 26 minutes et plongez avec nous dans un voyage immobile à travers les âges, les images, l'amour, la mémoire, nos machines à voyager dans le temps.

ATELIER DE SENSIBILISATION EN AMONT

Plongée dans nos différents lieux utopiques à partir d'un atelier de jeu théâtral.

ATELIER D'APPROPRIATION EN AVAL

Prolongations de nos lieux utopiques à partir des récits de vie des participants.

ÉVÉNEMENT

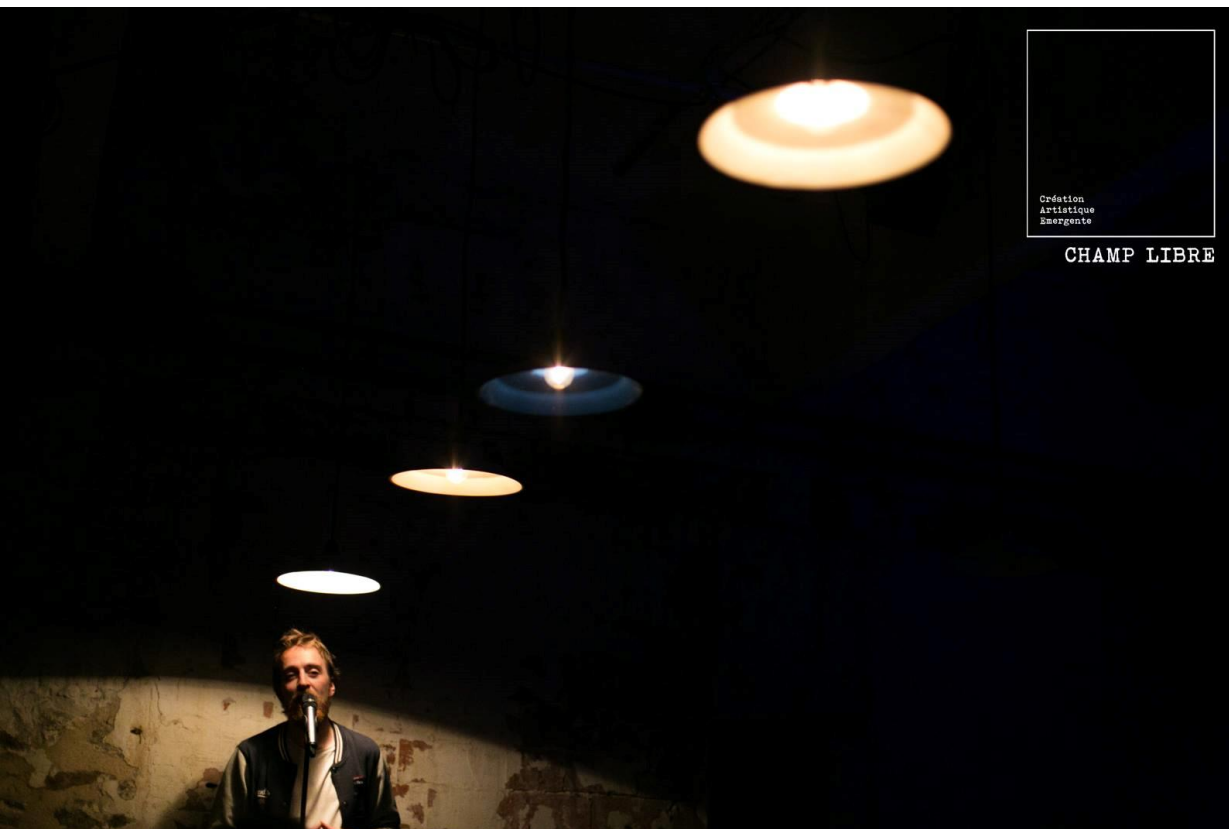
POT DE DÉPART POUR LE FUTUR / FÊTE DE NOTRE CAPSULE TEMPORELLE

La compagnie a fait construire une capsule temporelle, un objet métallique qui résiste au temps et aux éléments. Partout où nous allons, nous l'ouvrons pour recueillir des histoires. Quand le spectacle s'arrêtera, on y mettra toute notre collecte, on l'enterrera quelque part et la capsule partira pour le futur. Offrez un cadeau, un mot, une fête à notre capsule qui l'emportera dans le futur !

EXTRAIT

PRÉSENTATRICE. Je vous propose qu'on commence la soirée. Bienvenue au sabotage club. Je vois que y a pas mal de nouveaux, y en a peut-être qui se demandent ce qu'on fait ici ce soir. En fait y a quelques années je travaillais comme gestionnaire courrier dans un magazine économique. J'ai été embauchée pas pour mes qualités dans le courrier mais parce que j'étais la première arrivée. C'était payé une misère, le bureau se trouvait au sous-sol, on était une équipe de trois pour le courrier et on était vraiment le bas de l'échelle dans l'entreprise. C'est-à-dire que s'il fallait bouger le bureau d'un directeur on devenait déménageurs, si les toilettes déconnaient on devenait plombiers. Sinon dans notre cave on foutait pas grand-chose. Et en fait tous les services avaient la même attitude que nous, les gens faisaient des pauses déjeuner hyper longues, dès qu'ils pouvaient faire un break ou une pause clope ils y allaient, la photocopieuse le téléphone la papeterie, tout le monde se servait comme si c'était des affaires personnelles. À un moment y avait des rumeurs qui circulaient de coupes dans les salaires. Quand la direction est arrivée le lendemain elle a été accueillie par un hall transformé en patinoire, des gens avaient bouché les fontaines et mis du savon moussant qui débordait de partout dans le hall. Voir la tête complètement perdu des patrons ça m'a bien fait marrer, même si c'était moi qui ai dû tout nettoyer après. Un jour y a le designer graphique qui est venu à notre sous-sol, on demande ce qu'il cherche, au bout d'un moment on comprend qu'il veut juste parler, qu'il est 14h et qu'il a juste aucune envie de retourner à son poste. Après ça ses visites sont devenues une sorte de rituel. Y avait aussi le comptable qui venait nous donner ses cadeaux de Noël pour qu'on les envoie à sa famille au frais du magazine, ça lui semblait complètement naturel. Mes deux années dans cette boîte sont à l'origine de cette soirée. En fait dans cette entreprise tout le monde faisait ces petits gestes, ces petites choses qu'on est pas censé faire mais qui nous permettent d'évacuer les frustrations du jour, de se faire un peu plaisir. Tout le monde faisait ça et personne n'en parlait. Moi je me suis dit qu'au contraire fallait qu'on en parle, que si y a un truc qui nous réunissait dans cette entreprise c'était ça. Du coup je me suis mise à imprimer des flyers, au frais de





l'entreprise bien sûr, et j'en ai posé dans plein d'endroits dans la ville comme des petites annonces, j'en ai distribué aussi dans la rue sur les heures de repas, bonjour excusez-moi, est-ce que vous faites des trucs au travail que vous avez pas le droit de faire, autant dire que ça ne marchait pas du tout, les gens pensaient que je bossais pour le patron. Donc j'ai changé d'approche, j'ai parlé de mon idée à des amis et ils se sont mis à me raconter leurs anecdotes. Et le bruit a commencé à courir, j'ai reçu des enregistrements audio, des amis d'amis sont venus vers moi, même des gens se sont mis à répondre à mes annonces. On s'est dit qu'il fallait qu'on fasse une soirée pour se raconter nos histoires, alors au début les gens avaient un peu peur de raconter, surtout quand ce qu'ils faisaient était illégal, puis après quelques verres chacun s'est mis à raconter ses anecdotes, on a passé une super soirée. Et c'est pour ça qu'on est là, pour échanger nos expériences sur ce que c'est au jour le jour de gagner sa vie dans ce pays. On est là pour apprendre des uns des autres, pour se sentir moins seul face à ces trucs qu'on fait tous. Je pense on peut dire sabotages, le mot peut effrayer mais c'est ça, des sabots qu'on jette dans les rouages pour bloquer la machine et qui nous permettent de respirer, de reprendre un peu le contrôle. Si c'est la première fois que vous venez ici, vous devez passer au micro pour raconter votre histoire.

LA PRESSE EN PARLE

« Peu importe le sujet- mais peut-être n'il y a-t-il ici un seul sujet possible: le rapport de soi aux autres, à la société- ce qui est immédiatement troublant est la manière dont nous recevons ces paroles dans un entre-deux entre fiction et vérité. Le décalage crée une qualité particulière. Une communauté de plein pied s'est créé ipso facto autour de cette grande table, en confiance et empathie, et ce que nous entendons de la bouche de ces filles et garçons prend valeur de confidences, de témoignages authentiques, de choses vues et entendues. » Guy Degeorge, **Un Soir Ou Un Autre**, 13 janvier 2018

LA TROUPE

GUILLAUME LAMBERT, auteur-metteur en scène

Né en 1992, il explore un théâtre de situations, un théâtre immersif et un théâtre itinérant issu d'une écriture au plateau documenté. De 2010 à 2015, il étudie les sciences sociales et politiques. En 2014, il écrit et met en scène sa première pièce, *Citoyens du vent*, un spectacle explorant la condition étudiante, joué à la Maison des Métallos (Ici&Demain 2015). De mai 2014 à août 2015, il assiste Joël Pommerat à la dramaturgie de *Ça ira (1) Fin de Louis*. En 2016, il s'approprie la matière idéologique et historique de l'après-68 français pour écrire et mettre en scène *L'âme rongée par de foutues idées* (Texte en Cours 2016). Ce seul-en-scène d'une femme à l'engagement radical a été recréé en 2017 sous le titre *Où va ma rage* (Théâtre de l'Opprimé, La Baïgnoire et Texte en Cours, mai 2017).

En 2016, il fonde la compagnie l'Instant Dissonant pour explorer les situations de théâtre et les situations de vie qui nous font agir. L'écriture est décroisée, elle se construit au plateau, située au croisement du travail de l'auteur-metteur en scène, des comédiens-nes, des créateurs de la scène, et des documents du réel qui infuse la recherche. Depuis 2016, il se forme à la recherche au plateau en assistant à la mise en scène et à la dramaturgie des ateliers de la compagnie Louis Brouillard/Joël Pommerat (ENSATT, janvier et décembre 2016 ; La Manufacture, octobre 2016 ; Opéra Comique, 2017). En 2017, il lance la recherche de *Petits effondrements du monde libre* (La Loge, création le 10 janvier 2018), un repas-spectacle coproduit par la Maison du Comédien-Maria Casarès et La Loge. Pour ses résidences, le projet reçoit l'accompagnement de Matthieu Roy et le soutien du Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National (partenariat La Loge), du Théâtre de Thouars – Scène Conventionnée et des Studios de Virecourt.

Il construit son théâtre avec les spectateurs qu'il met en situation. Ce théâtre naît du dispositif scénographique qui inclut le spectateur aux situations fictionnelles. Après un seul-en-scène qui fait des spectateurs les personnages d'un soulèvement, le repas-spectacle met spectateur et acteur à

égalité autour d'une même table. Ses interventions comme assistant à la mise en scène en milieu carcéral approfondissent cette pratique : en 2015, avec *Désordre d'un futur passé*, de Jean Ruimi, Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen ; en 2017, avec *Marius* de Joël Pommerat ; et en 2018 avec *Ma Chambre Froide* de J. Pommerat. Il donne régulièrement des ateliers de théâtre auprès de collégiens et lycéens (Lycée Galilée à Gennevilliers 2018, Collège Politzer à Bagnolet 2017-18, Lycée Moulin Vert au Mesnil-Théribus, 18).

ZELDA BOURQUIN, dramaturge, comédienne

Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et de l'Université Paris-Sorbonne en Lettres modernes et Philosophie politique, elle entame en 2012 une formation en art dramatique dans les conservatoires de la ville de Paris auprès de Alain Gintzburger, Vincent Farasse, en danse auprès de Nadia Vadori Gauthier. Durant ces années elle interprète Margaret, dans *Richard III* (2014), *Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia (2014), et porte une création collective qu'elle écrit pour 12 comédiens, *Contradiction(s)*. En 2015 elle écrit une courte pièce philosophique, *L'insensé*. En tant que dramaturge, elle assiste Gérald Garutti dans le cadre de ses fonctions de conseiller littéraire au TNP de Villeurbanne jusqu'en 2013, puis rejoint la Compagnie C(h)aracteres dirigée par Gérald Garutti en tant que dramaturge et comédienne intervenante. Elle contribue à des spectacles qui interrogent les vecteurs de l'action humaine, individuelle ou collective : *Lorenzaccio*, A. Musset, *Les Carnets du Sous-Sol*, F. Dostoïevski (m.e.s., Gérald Garutti, 2014). En 2015, elle est assistante dramaturge sur le spectacle *Richard III, Myself upon Myself*, m.e.s - Jean Lambert-Wild, au CDN de Limoges, *Petit éloge de la nuit*, m.e.s Gérald Garutti, qui sera créé au Théâtre du Rond Point, et *Seuils*, Kafka/Brecht, une adaptation de Gérald Garutti.

MARTIN CAPON, créateur culinaire

Après 5 ans d'études au conservatoire de musique de Rennes et de multiples expériences en tant que musicien de studio et de scène, Martin Capon travaille dans un restaurant gastronomique pour se former à l'art culinaire et obtient en juin 2018 un CAP cuisine. Puis il intègre en août la compagnie de l'Instant Dissonant en tant que créateur culinaire sur le spectacle "Petits effondrements du monde libre". Ainsi se rencontrent deux mondes et deux passions, celui du spectacle et de la gastronomie. Aujourd'hui, Martin continue de se produire en tant que musicien dans différents projets et travaille comme cuisinier sur des événements festifs et culturels.

LUCAS DOYEN, régisseur général

Il découvre le théâtre en intégrant l'option de son lycée à Amiens. Celle-ci lui permet d'échanger régulièrement avec Cédric BUISSON, régisseur de la salle La Passerelle. Cette rencontre marque le début de leur collaboration puisque pendant plus de cinq ans, il l'assiste lors de montages, régies lumière, son, plateau, etc., attrapant du même coup le virus de la technique. Cette expérience lui donne l'occasion de travailler avec de nombreuses compagnies (Soliles, Brouill'art, Cie La Méthode, Cie Les Petites Madames...), et de suivre leurs projets bien au-delà de leur passage à La Passerelle. En 2012, il intègre le BTS Audiovisuel en Gestion de production de Saint Quentin et acquiert de nombreuses compétences logistiques quant à la conduite d'un projet artistique. En 2014, il devient régisseur général du théâtre La Loge (Paris). Au cours des quatre années suivantes, seul référent technique, il cumule les fonctions de régisseur général et directeur technique des festivals organisés par le lieu (FRAGMENT(S), BROUILLAGE, SUMMER OF LOGE, etc.). Accueillant 50 compagnies et une quarantaine d'artistes musicaux pour plus de 360 représentations annuelles, La Loge permet à Lucas d'aiguiser ses connaissances et de se former aux exigences de sécurité induites par un ERP (Formation continue au CFPTS – SST, SSIAP 1). Il travaille également sur les créations lumières d'artistes tels que Benjamin PORÉE, Laurent BAZIN, ou Marion LÉCRIVAIN. La fermeture de La Loge en 2018 lui donne l'opportunité de recommencer à travailler en compagnies. Il accompagne

actuellement LA CAMARA OSCURA, La Cie ARKADINA, La Cie Memento Mori et la Cie l'Instant Dissonant.

LUCIE LECLERC, comédienne

Après s'être formée auprès de Bruno Wacrenier, elle rejoint les bancs de B. Le Saché et S. Pascaud. Elle co-fonde la Cie Avant L'Aube, joue dans *L'Âge Libre* et *Ground Zero*. Elle joue dans *Où va ma rage* avec la Cie l'Instant Dissonant. En 2016, elle crée des performances autour du genre et des identités sexuelles avec le collectif Crisis et travaille auprès de Nils Arestrup. Elle intègre la troupe Piscine Municipale dirigée par Laura Thomassaint et obtient le prix d'interprétation au Théâtre de la Bastille. Elle fonde le collectif OSOR et met en scène *Chasse-Taupes*, lors de La Fête des Taupes, festival interdisciplinaire qu'elle organise en Normandie. En 2017, à Conakry, au festival L'Univers des mots (dir. Hakim Bah) elle met en scène *Je suis sorcière*. Elle intègre la compagnie MKCD et joue dans *Phèdre/Salope* à la Loge, ainsi que dans *AMINE* de la compagnie QG. Elle intègre le compagnonnage du TGP pour la saison 2018-2019 en qualité de metteuse en scène pour sa nouvelle création « *Billie* » et est artiste associée au Théâtre de L'Escapade pour *Tout Sera Différent* (mis en scène par Maya Ernest). Au cinéma, elle joue dans *Je ne suis pas un homme Facile*, film féministe réalisé par Eléonore Pourriat.

GAUTHIER RONSIN, créateur lumières

Il commence le théâtre par le jeu en participants à des ateliers à Theix puis intègre l'option théâtre du lycée Lesages à Vannes. En 2012, il intègre une formation technique après avoir fait une école de musique sur Rennes. Lors de sa formation, il travaille au Carré Sévigné, au festival Mythos et travaille à la création lumière d'*Une Année sans été*, mis en scène par Joël Pommerat, en compagnie d'Eric Soyer (Odéon, avril 2014). Depuis la fin de sa formation, Gauthier Ronsin travaille en tant qu'éclairagiste pour de multiples structures et compagnies. Il est actuellement régisseur technique/créateur lumière du collectif La Famille Walili, des groupes Narama and the Walili beat brother's, Undergroove, Nebiatrio, et Esholpamtai. Enfin il collabore avec Guillaume Lambert depuis sa première création et a réalisé les créations lumières de *Citoyens du vent* et *L'âme rongée par de foutues idées*.

ALBERTINE VILLAIN-GUIMMARA, comédienne

Albertine a commencé sa formation artistique par la danse contemporaine auprès de Christine Caradec, Christian Ubl et Thomas Lebrun pour qui elle a été interprète dans une reprise de *Switch* au Centre Chorégraphique National de Tours puis dans la création *With Pop Songs*. Elle a suivi en parallèle des études de lettres classiques en Hypokhâgne et Khâgne avant d'intégrer l'ESAD (Paris) dont elle sort diplômée en 2015. Elle y suit l'enseignement de Serge Tranvouez, Jean-Claude Cotillard, Caroline Marcadé, Antoine Caubet, Catherine Rétoré, Tomeo Vergès, Cille Lansade, Jean-Benoît Mollet... Durant sa formation elle joue sous la direction de Régine Achille-Fould dans *Blackbird* de David Harrower au théâtre du Lucernaire puis au festival d'Avignon Off en 2014. Elle fonde à sa sortie de l'école le Collectif L'improbable avec sept autres membres de sa promotion dont le premier spectacle *Maraband*, une création librement inspiré de *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel (prix du public au festival Nanterre sur scène 2015, théâtre de Belleville en 2016). Depuis elle joue sous la direction de Jean-Christophe Blondel avec La Divine Comédie dans *Retours/Voyages d'Hiver* un diptyque de l'écrivain Norvégien Frederik Brattberg et dans *Œdipe à Colonne* de Sophocle. Elle fait ses débuts à la radio dans des dramatiques pour France Culture réalisées par Michel Sidorff.

LUCAS WAYMAN, comédien

Lucas se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Colmar pendant cinq ans, sous la direction de Jean-Marc Eder et Françoise Lervy. Il travaille ensuite avec la Compagnie Strasbourgeoise du Mythe de la Taverne sous la direction de Jean-Marc Eder et avec l'Opéra du Rhin sous la direction de Sandrine Anglade. Il entre à l'Ecole Départementale de Théâtre d'Essonne (EDT 91) en 2013, où il poursuit sa formation auprès de Christian Jéhanin, Jacques David, Philippe Minyana, Antoine Caubet, Nicolas Struve, Valérie Blanchon, Etienne Pommeret, Cécile Cholet... Il en sort diplômé en juin 2016. Parallèlement, il travaille régulièrement en Alsace pour la Compagnie Les Endurants et en Rhône-Alpes pour la Compagnie Demain dès l'Aube pour qui il anime durant la Saison 2016-2017 une série de lectures théâtrales à l'Auditorium, scène régionale de Seynod, en compagnie de Françoise Maimone.

LA PRESSE PARLE DE L'INSTANT DISSONANT

« *L'âme rongée par des foutues idées* sidère par son audace formelle. Porté par la voix de Lucie Leclerc, conteuse de la colère qui gronde ou témoin saisi par le cynisme des dominants, c'est une envoûtante danse de vie et de mort qui prend chair dans cette pénombre subtilement créée par Gauthier Ronsin [...] On se plaint que les arts ne soient pas assez à l'écoute politique de leur époque. "L'âme rongée par de foutues idées" est l'expression du contraire. » Philippe Person, 8 mai 2016, **Froggy's Delight**

« Rarement un texte n'aura résonné autant avec l'actualité. La vie est au cœur de la motivation de cette espionne qui laisse peu de place à l'idéalisme, le théâtre vient ici en aide à la réalité pour lui rappeler que celle-ci pourrait davantage assumer sa part d'ombre et de violence. » Hadrien Volle, 9 mai 2016, **Théâtral Magazine**

« Un flot alerte dans la voix, une diction saccadée, une énergie incroyable. » 8 mai 2016, **Rhinocéros**

« Plus proche du discours d'un groupe d'action directe que de Nuit Debout, la voix de la colère est ici canalisée par un spectacle à haute portée révolutionnaire et subversive. Pleinement en phase avec l'actualité, il offre une sortie aux discours habituels, du pacifisme politiquement correct aux décisions musclées du pouvoir. Du pur théâtre social imaginé par une jeune plume, *L'âme rongée par de foutues idées* rappelle que le changement n'est pas juste une affaire de mots. » Hadrien Volle, 10 mai 2016, **YPSAR**

« *L'âme rongée par de foutues idées*, créée en février, sublimée par l'actualité, porte donc un questionnement aigu, fervent et enivrant sur les limites, les conditionnements, les frontières, les étapes, les franchissements, et s'étonne/s'émerveille/s'émeut de la fièvre des luttant.es, qui traverse les époques comme une éclatante maladie atemporelle, qui rend vivant-es. » Matthias Claeys-Dez, 13 mai 2016, **J'ai vu ça**